

pourtant limitées, car contenues en quelque sorte à l'avance dans la figure de départ et retournant, au terme d'un cycle toujours fermé, à son origine première. Cela s'explique par la tendance de l'anatomie mixanthropique à se fixer en formes constantes, ce qui permet à l'A. d'écarter les *mixanthrôpoi* divins de la catégorie des êtres hybrides et surtout de celle des monstres. — Avec l'étude de quelques reliefs votifs attiques dédiés à Achéloos (seul ou en association avec les Nymphes, Hermès ou Pan) ou des figurines du voile de Lykosoura, l'A. explore une autre stratégie visuelle utilisée pour représenter le phénomène fluide de la mixanthropie sous une forme immobile et en une seule image : le masque, où transformation, mobilité/immobilité se chevauchent. S'ajoute l'analyse des *mixanthrôpoi* masqués qui accompagnent Dionysos, où la pluralité et le caractère anonyme du *thiasos* réduisent les formes mixanthropiques à une valeur accessoire ou décorative qui concerne l'environnement du dieu et non pas sa *persona*. Cela n'enlève rien à la signification religieuse de telles divinités mixanthropiques puisque, ainsi que le montre l'A., *some deities are depicted without mixanthropy of their own but rather radiate mixanthropy, projecting their properties of metamorphosis and combination onto their immediate environs* (p. 309). — Grâce à tous ces exemples, l'A. conclut que, face aux limites de l'anthropomorphisme, la mixanthropie, la métamorphose, les masques s'avèrent être des stratégies visuelles pour représenter l'irreprésentable, donner une forme visible à l'invisible, imaginer les dieux et signifier le divin. Plutôt que de désigner une classe de divinités touchées par l'anomalie, la mixanthropie définit un mode de représentation du divin. Cette rapide analyse ne saurait donner une idée suffisante de tout ce que l'ouvrage apporte de vues nouvelles appuyées sur une riche documentation et une rigoureuse argumentation. La structure du volume n'est peut-être pas des plus solides, mais il ouvre des pistes intéressantes à la réflexion et contribue de manière significative à l'avancement de la recherche dans un domaine notoirement touffu et compliqué, et il est donc particulièrement bienvenu. — Gabriela CURSARU.

David ENGELS, Peter VAN NUFFELEN (éd.), *Religion and Competition in Antiquity* (Collection Latomus, 343), Bruxelles, Éditions Latomus, 2014, 16 x 24, 307 p., br. EUR 51, ISBN 978-2-87031-290-3.

Les rivalités religieuses apparaissent trop souvent pour qu'elles ne soient pas étudiées séparément. Les douze contributions sont le fruit de rencontres à Bruxelles en octobre 2010. Les deux éditeurs introduisent le sujet, mettant l'accent sur le climat de tolérance du syncrétisme dans le système polythéiste (p. 12 et n. 17), sur les nuances concernant un polythéisme inclusif et un monothéisme exclusif (ce dernier étant une tendance déjà du paganisme), sur les aspects sociaux et politiques des religions. Les sujets sont variés : dieux rivaux à Babylone (Marduk, Uruk ...) ; zones d'ombre des accusations (plutôt rares) d'impiété en Grèce classique ; rivalités, assez faibles, entre différents cultes du port d'Ostie ; attitude variable d'ascètes chrétiens des environs d'Antioche face à la nourriture ; christianisme antique réévaluant coutumes (théâtre), mythes et légendes du paganisme ; lien évolutionniste chez Renan et Cumont entre paganisme, religions orientales et christianisme. Par ailleurs, E. Eidinow (p. 55-95) apporte des nuances aux rivalités entre sanctuaires (spécialement Delphes et Dodone) : on n'hésite pas à consulter les oracles de sanctuaires rivaux, les mêmes devins itinérants y passent ... D. Briquel (p. 112-132) : la défiance des Romains à l'égard de l'*Etrusca disciplina* ne disparaîtra qu'à l'époque impériale, où elle devient même patrimoine italique. P. Van Nuffelen (p. 149-172), en réaction à R. Lim (*Disputation, Power, and Social Order in Late Antiquity*, 1995), montre que les rivalités religieuses (persuasives, polémiques ...) se poursuivirent bien au-delà du IV^e siècle de notre ère ; s'inséraient des enjeux sociaux et politiques. Enfin, D. Engels (p. 237-284, dont dix pages de bibliographie) relève que l'ancienneté d'un culte passait pour assurer son fondement (*Altersbeweis*) ; sur le plan du salut (de l'âme), ce concept a ses limites et se transforme quand on le voit à l'œuvre dans le judaïsme (face à l'hellénisme), le

christianisme (à l'égard des philosophes grecs), le manichéisme et l'islam.
- B. STENUIT.

Catherine WOLFF (éd.), *L'armée romaine et la religion sous le Haut-Empire romain. Actes du quatrième Congrès de Lyon (26-28 octobre 2006)* (Collection du CEROR, 33), Paris, De Boccard, 2009, 27 x 17, II + 533 p., br. EUR 49, ISBN 978-2-904974-35-9.

Les dédicaces des provinces, non moins que les textes littéraires, permettent d'appréhender les liens entre l'armée et la religion. J. Scheid, introduisant les actes du Colloque, distingue les aspects institutionnel et privé. Si le premier aspect est bien attesté (vœux de départ, de victoire ...), il paraît s'effacer à la fin de la République : un seul cas de *lustratio* par César, relaté par ... Hirtius (*DBG* VIII, 52, 1). E. L. Wheeler (p. 225-267) montre que cette apparence est trompeuse : il collecte les allusions, bien présentes, aux rites des batailles. La vénération des *signa* et *imagines* apporte d'autres arguments (E. Todisco, p. 351-361). Si les épiphanies (dieux intervenant dans la mêlée) semblent avoir vécu, elles ne sont pas oubliées : telle *imago* de légion représente Castor et Pollux (p. 331) ; le christianisme (Constantin ...) reprendra la foi dans l'aide divine au combat. Quant aux dédicaces privées, qui nous livrent un nombre impressionnant de dieux avec leurs épiclèses (index à la fin), on aimerait en connaître les circonstances précises et les motivations : une prière, la peur au ventre, qui fut exaucée (exemple p. 228 et n. 12) ? Les épiclèses des divinités témoignent de l'influence de cultes locaux ; c'est peut-être parfois l'inverse, mais, en Judée, le blocage fut total (M. Gichon, p. 149-158). La plupart des témoins montrent que la vie religieuse aux armées connaissait une assez grande liberté, dans les sphères aussi bien institutionnelle que privée. - B. STENUIT.

LANGUES ET LITTÉRATURES ANTIQUES

Anna CALDERONE, *Cultura e religione delle acque. Atti del Convegno interdisciplinare « Qui fresca l'acqua mormora ... »* (*S. Quasimodo, Sapph. fr. 2, 5*). Messina, 29 - 30 Marzo 2011 (*Archaeologica*, 167), Roma, Giorgio Bretschneider, 2012, 17 x 24, XVI + 433 p. + XL pl., br., ISBN 978-88-7689-272-1.

Le volume s'ouvre sur Agrigente, Empédocle, les quatre éléments ... Ernesto De Miro introduit les vingt-six contributions, toutes (volontairement, cf. p. X) écrites par des femmes. La thématique est riche et variée. Dans l'ordre : l'eau et la poésie, d'Homère à Pindare, non sans rapprochements avec le vin ; l'eau et le corps féminin, comparé à une éponge dans la *Corpus hippocratique* ; la métaphore du puits ; Déméter cherchant Coré, Dionysos sauvant Hermès : illustrations des passages entre niveaux chthonien (l'eau), humain et olympien ; sur une métope d'un sanctuaire lucanien à l'embouchure du Sele, le héros enfourchant une tortue est Hermès ; les représentations de bateaux sur vases de l'époque géométrique ; l'eau est un élément mystérique et salvateur dans la *Nekyia* de Polygnote de Thasos à Delphes ; l'*hydria* est porteuse de symbolisme héroïque et funéraire ; le bain des femmes sur la céramique d'Italie méridionale ; des cours d'eau sont personnifiés sur des monnaies ou représentés sous forme animale ; sur la céramique de Sicile, les Nymphes sont liées aux thèmes nuptiaux et dionysiaques, tandis qu'elles connaissent une vraie scénographie dans le sanctuaire rupestre qu'abrite, à Agrigente, la pente de la Roche d'Athéna ; il faut parler de sanctuaires, au pluriel, le long du Sélinos (act. Modione) à Sélinonte ; la pisciculture pratiquée dans le bassin du Monte Saraceno (env. 35 km à l'E. d'Agrigente) n'était pas sans composante sacrée ... La suite des contributions touche au génie civil : comme les fortins sur ses hauteurs pouvaient protéger des sites